

BULLETIN 1^{er} TRIMESTRE 2025



Annonces

Paire de jumelle 10x42 ZEISS TERRA à vendre suite à achat d'une paire de jumelle avec Télémètre incorporé.

Jumelles de qualité pour l'approche, poids 830 gr. Livré avec boîte origine.

Prix de vente : 170 euros.

Contact : 06 03 04 23 16



Sommaire

- Le mot du Président page 3
- Bulletin d'adhésion page 4
- Vie de l'association page 5
- Pré-inscription BGG page 6
- Préparation des trophées de ... page 7
- Les munitions sans plomb page 14
- Changement climatique : quelles essences d'arbres... page 24
- Maladie d'Aujeszky chez le chien page 26

Agenda

- **Le 5 avril AG FDC30 Saint Florent**
- **Le 12 et 13 avril Salon Sud Traditions à Uzes**
- **Le 18 mai BGG suivi de AG AC3G**



ASSOCIATION A BUT NON
LUCRATIF REGIE PAR LOI 1901

Correspondance :
AC3G C/O Mr VAILLE Jean Louis
22 rue Péréguis
30420 CALVISSON

Tél. : 06 03 04 23 16

E-mail : ad30ac3g@gmail.com

Site internet :
www.ancgg.org/ad30

**Le contenu de cette
publication ne peut être
reproduit sans
l'autorisation de l'AC3G.
Les opinions émises
n'engagent que leurs
auteurs.**

**Rejoignez-nous
sur Facebook !**

Le mot du Président

Aujourd'hui un sujet fait polémique tant dans les milieux cynégétiques, que dans les milieux forestiers et agricoles, je veux parler de l'ouverture anticipée de la chasse aux cerfs.

En effet un projet de décret visant à ouvrir la chasse au cerf élaphe dès le 1^{er} juin et jusqu'au 1^{er} février, pourrait s'appliquer à l'ensemble du territoire y compris dans le Bas Rhin, Haut Rhin et Moselle (départements soumis à une législation spécifique).

L'objectif visé est le suivant : Permettre, en augmentant la période de chasse, de diminuer la densité de cerf élaphe dans certaines régions où les dégâts tant forestiers qu'agricoles sont en fortes augmentations. Pour la période 2023/2024, la réalisation du plan de chasse national a été de 72% soit plus de 87000 cerfs prélevés, soit une augmentation de 7.4% des prélèvements par rapport à l'année précédente. « Le prélèvement national aux 100 ha boisés est de 0,49 cerf lorsque le calcul est fait sur les départements où l'espèce est chassée : c'est 1.5 fois plus qu'il y a 10 ans et 2.2 fois plus qu'il y a 20 ans. » (CNCFS 7 fev 2025). L'ONF fait état d'une augmentation conséquente des dégâts sylvicoles entre 2015 et 2021 qui fragilisent l'adaptation de la forêt actuelle aux conséquences du réchauffement climatique par la forte pression du cerf sur les nouvelles plantations en vue de cette adaptation. Au niveau agricole on observe une augmentation des dégâts au niveau du maïs qui coute cher aux fédérations de chasse.

Alors pourra -t-on chasser le cerf dès le 1^{er} juin ? Non cette autorisation, sous réserve que le décret soit signé, ne s'appliquera que pour un certain nombre de départements concernés (où les dégâts sont conséquents) et sur autorisation préfectorale attribuée au détenteur du plan de chasse et ce selon des modalités définies. « Cette période supplémentaire aurait vocation à permettre la réalisation de tirs sélectifs dans des zones de renouvellement forestier, de semis et de plantation agricoles et/ou sylvicoles. Ces tirs sélectifs, au-delà de la réalisation pourrait également être préventif voir répulsif sur la zone ».(CNCFS 7 Fev 2025).

Alors faut-il être pour ou contre cet aménagement proposé ?

Je vous fais grâce des « âneries » habituelles des anti-chasse qui s'opposent complètement à ce projet de décret, de même que les inepties formulées par certains chasseurs qui s'imaginent déjà prélever le trophée de leur vie au mois de juillet !

Non soyons objectifs et pragmatiques. Ce projet permettra de mener une action de régulation sur des zones ciblées où les dégâts sont importants de manière à faire baisser le poids des dégâts sylvicoles sur des plantations en difficultés.

Mais attention le danger réside dans l'identification des zones à fortes densités et dégâts et c'est un sujet sur lequel nous chasseurs devons avoir un regard objectif sur la pression sylvicole, pastorale et agricole due à la population de cervidés sur un massif donné. D'où l'intérêt de constituer des GIC ou des ACCA et AICA pour la gestion des grands cervidés car celle-ci ne peut se concevoir à l'échelle d'un territoire.

Jean Louis Vaillé
Président AC3G



DEMANDE D'ADHESION A L'AC3G

Document à retourner :

- Par courrier : C/O AMORY Herve- 13 rue des châtaigniers 30190 BOUCOIRAN ET NOZIERES
- Par mail scanné : herve.amory@gmail.com

Je soussigné,

NOM (en majuscule) :

Prénom :

Demande mon admission comme membre actif et souscrit sans réserves à la charte des chasseurs de Grand Gibier, ainsi qu'au règlement intérieur de l'association dont j'ai pris connaissance (ces documents sont accessibles sur le site de l'association)

Date :

Signature :

Adhésion annuelle (joindre un chèque à l'ordre de l'AC3G)

- Montant de l'adhésion standard : 26 euros
- Montant de l'adhésion pour les candidats au BGG pour la 1^{ère} fois : 15 euros
- Abonnement facultatif à la revue « GRANDE FAUNE » : 35 euros

IL EST AUSSI POSSIBLE DE REALISER SON ADHESION EN LIGNE SUR LE SITE
www.ancgg.org/AD30

L'adhésion ne sera considérée comme définitive qu'après agrément du Conseil d'Administration de l'association

VIE DE L'ASSOCIATION

L'AC3G a 25 ans cette année !

Cette année 2025 débute avec pleins d'objectifs en vue ! Pour commencer nous fêterons les 25 ans de l'association lors du salon Sud Traditions qui se tiendra le 12 et 13 avril à Uzès. A cette occasion nous ferons sur le salon une brève rétrospective des activités de notre association et nous évoquerons les projets futurs pour les années à venir. S'en suivra un pot de l'amitié sur le salon, qui se poursuivra par la soirée et les animations prévues dans le cadre du salon. Merci de penser à retourner le bulletin de participation qui vous a été adressé début février.

JLV

Le Salon sud Traditions du 12 et 13 avril 2025

C'est l'animation majeure pour notre association cette année. Nous prévoyons la réalisation d'un grand **stand d'exposition de trophées** ainsi qu'un stand cotation pour répondre aux attentes des visiteurs. Nous installerons également **un stand de tir virtuel** avec le GAIM. Cette animation sera gratuite et chacun pourra venir s'essayer au tir virtuel et profiter des conseils d'un moniteur pour améliorer ses performances. **Un stand sécurité** sera également présent où nous pourrons échanger avec les visiteurs et proposer un petit quiz pour que chacun évalue son niveau de connaissances. Bien évidemment le **stand de l'association** sera présent ceci afin d'apporter les renseignements nécessaires sur la finalité de notre association et le Brevet Grand Gibier. **Un stand photos animalières** sera également présenté avec la sélection par le public de la plus belle photo animalière pour chaque photographe. Pour terminer une **tombola** sera également organisée avec en 1^{er} lot un bracelet de chevreuil en tir d'été dans le Tarn. Comme vous le voyez les animations seront nombreuses et pour cela nous aurons besoins de volontaires pour l'animation des différents stands, donc merci de me faire connaître vos disponibilités pour que cette manifestation soit une réussite et une vitrine de notre association.

JLV

Comptage mouflon à Valleraugue.

Le comptage aura lieu cette année le samedi 15 mars à Valleraugue. Pour participer pensez à vous inscrire auprès de la FDC 30, vous aurez tous les renseignements lieu de rendez-vous et heure.

NP

Adjudications lots ONF pour la grande région MIDI MEDITERRANEE

Le 26 mars se tiendra à MONTPELLIER une adjudication de lots de chasse pour une durée de 3 ans. A la demande de l'ANCGG je serai présent afin de relever les lots attribués et à quel prix. Si vous êtes intéressés merci de me contacter.

JLV

Les rendez-vous à venir :

Salon de Mantes la Jolie : il se tiendra du 28 au 30 mars 2025. Si vous souhaitez y participer nous pouvons disposer d'entrées gratuites. Me contacter.

BGG suivi de Assemblée Générale AC3G le dimanche 18 mai 2025 à l'école de chasse.

Assemblée Générale AC3G du 22 au 24 mai 2025 à Chambord. Si vous désirez y participer merci de me contacter rapidement pour l'hébergement.

GAIM FAIR du 13 au 15 juin 2025. Nous disposons d'entrées gratuites. Merci de me contacter rapidement pour l'hébergement.



BULLETIN DE PRE-INSCRIPTION AU BGG

Document à retourner :

- Par mail scanné : herve.amory@gmail.com; 30420jlvaille@gmail.com

NOM (en majuscule), Prénom :

Date de naissance : :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Téléphone :

Adresse mail :

Profession :

Etes-vous titulaire du permis de chasser ?

OUI : Depuis quand : NON : Désirez-vous le passer :

Passez vous le Brevet Grand Gibier pour la première fois ? OUI NON

Option(s) choisie(s) : TIR ARC VENERIE

Activités cynégétiques particulières :

ONF ONCFS Garde particulier agréé

Technicien FDC Administrateur FDC Lieutenant Louvèterie

Conducteur de chien de sang agréé :

PREPARATION DES TROPHÉES DE CERVIDES

La préparation des trophées est un vaste sujet, qui mérite que l'on s'y attarde un peu.

Pour commencer il faut distinguer 2 types de préparations :

- 1) La préparation d'un trophée en cape
- 2) La préparation d'un massacre



CAPE



MASSACRE

La préparation en cape

Elle est complexe et longue, elle nécessite l'intervention d'un taxidermiste, si vous souhaitez que le travail soit de qualité et surtout pérenne. Cette intervention a un coût à prendre en compte, mais qui peut se concevoir pour des trophées d'exception !

La découpe de la cape sur le terrain : il convient de découper la peau par le dos. On commencera entre les épaules en dégageant chaque patte et puis on pèlera le cou par le dessus en dégageant le poitrail et on terminera en arrivant à la base du crâne que l'on désolidarisera du corps. Il est plus prudent de laisser le soin au taxidermiste de peler la tête pour enlever la cape dans sa totalité.

La peau sera roulée et mise en sac avec le crâne pour être amenée le plus rapidement chez le taxidermiste pour éviter le début de putréfaction. La congélation est possible, mais dans ce cas veiller à la transporter congelée afin d'éviter une phase de décongélation recongélation néfaste pour la conservation de la peau.

La préparation du massacre

Cette technique bien plus facile est à la portée de tous, pour autant que l'on ait un minimum de matériel.

Matériel nécessaire :

1 récipient type lessiveuse,
1 feu à gaz d'extérieur,
1 jet d'eau haute pression,
1 meuleuse d'angle et gabarit de coupe
Du coton cardé ou des compresses épaisses
1 flacon d'eau oxygénée à 130 vol ou à défaut à 30 volumes
Des gants à usage unique.

Les différentes étapes :

- 1) Décharner le crâne.
- 2) Le trempage et la cuisson
- 3) Nettoyer au jet d'eau à haute pression et sécher
- 4) La coupe
- 5) Blanchir le massacre
- 6) Montage

1) Décharner le crâne.

Matériel nécessaire :

un petit couteau pointu et si vous avez un scalpel (facultatif).

Mode opératoire :

Cette opération doit être faite le plus rapidement possible, l'idéal étant à la suite de la sortie de chasse.

Si ce n'est pas possible congeler le crâne et vous le décongèlerez au moment de la préparation.

Pour ce faire utiliser un petit couteau, enlever toutes les chairs en commençant par une incision partant sous l'œil et vers l'arrière. Dégagez la peau sur le dessus puis en allant vers le museau. Attention cette partie est fragile. Pelez enfin la partie inférieure, séparez le mandibule (ou mâchoire inférieure) en la basculant vers l'arrière du crâne et enlevez la langue. Inutile d'enlever la muqueuse du palais elle partira toute seule à la cuisson. Terminez par l'énucléation.



Assurez vous qu'il reste un minimum de chair avant de faire cuire le crâne.

Pour rappel vous pouvez congeler le crâne à la fin de cette étape, en vue d'une cuisson ultérieure ou groupée.

2) *Le trempage et la cuisson*

Matériel nécessaire :

Une lessiveuse ou équivalent, dont la taille est adaptée au trophée à traiter.

Un feu et sa bouteille de gaz.

Nous préconisons de faire cette étape à l'extérieur à l'abris du vent à cause de l'odeur mais également de la vapeur d'eau dégagée.

Mode opératoire :

Le trempage.

L'objectif est d'éliminer toute trace de sang dans les vaisseaux et de ramollir les chairs. Pour cela immerger le crâne dans de l'eau froide jusqu'à hauteur des pivots pendant 24 heures et changer l'eau plusieurs fois.



La cuisson

Immerger le crâne dans l'eau froide en veillant à ce que le niveau de celle-ci s'arrête à hauteur de la base des bois ceci pour éviter la décoloration durant la cuisson. Pour ce faire vous pouvez passer un fil de fer autour des bois pour suspendre le trophée et y accrocher la mandibule dans le cas où vous faites plusieurs trophées en même temps, afin de ne pas les mélanger.

POUR UN BROCARD :

Porter à ébullition rapidement puis baisser le feu pour laisser cuire à petite ébullition pendant 45 mn. Ce temps est ajustable en fonction de l'âge du brocard, laisser moins long temps pour un animal jeune.



POUR UN CERF :

Le protocole est le même mais le temps de cuisson sera plus long, prévoir environ 1h15mn de cuisson. Ici aussi le temps est ajustable en fonction de l'âge de l'animal.

3) *Nettoyage au jet à haute pression et séchage.*

Après la cuisson, nettoyer le trophée avec un jet à haute pression en insistant bien sur toutes les parties du crâne. Attention cependant à la partie nasale est plus fragile.

Bien nettoyer l'intérieur la boîte crânienne, des orbites et toute la partie nasale au-dessus du palais. Terminer le nettoyage avec un petit couteau ou un scalpel pour enlever les résidus de cartilage autour des pivots entre autres zones...

Laisser sécher le trophée à l'extérieur, si possible au soleil pendant au moins 24 heures.

4) *La coupe*

C'est la partie la plus délicate, car elle conditionne la présentation. Il existe plusieurs possibilités allant de l'absence totale de coupe, à une coupe maximaliste. Avant de voir en détails les différentes possibilités nous allons aborder la technique de coupe.

L'idéal est de disposer d'un gabarit de coupe permettant de tracer la zone de coupe en fonction de la présentation choisie. Ce gabarit peut être vendu avec la scie, comptez environ 85 euros sur Naturabuy.



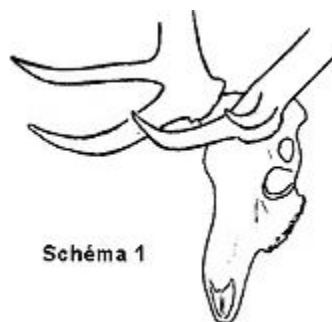
Si vous ne disposez pas de gabarit vous pouvez faire le traçage avec un trusquin. Pour cela vous calez votre trophée sur une boule de pâte à modeler et vous tracez votre ligne de coupe avec un crayon fixé sur un support vertical que vous réglez à la hauteur choisie.

La coupe par elle-même sera réalisée soit avec une scie à petites dents, soit avec une disqueuse (méthode que je pratique).



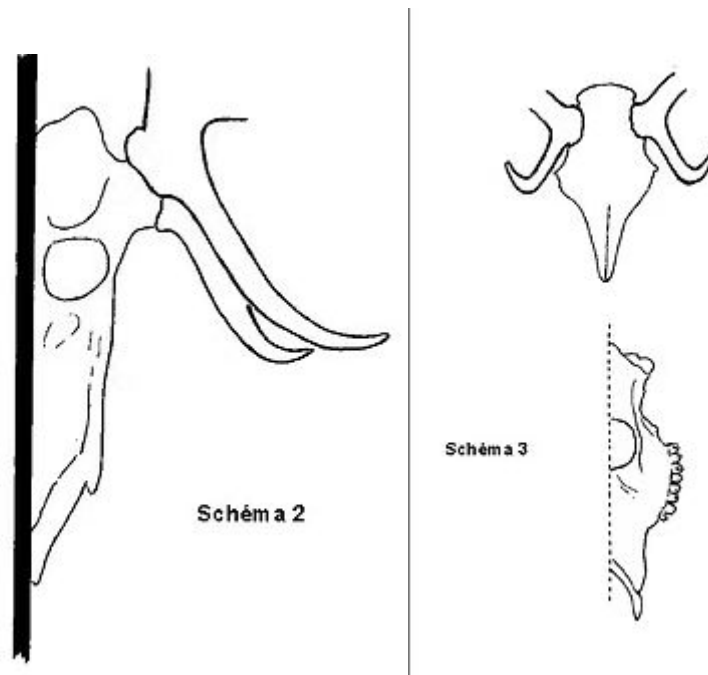
Différents types de coupe :

La présentation classique des meilleurs trophées de récolte consiste à conserver intact le crâne blanchi, avec la mâchoire supérieure entière (schéma 1).



Si l'on désire réduire l'importance du crâne et faire une présentation sur écusson, le sciage peut être effectué,

- soit en ne supprimant que la table dentaire (schéma 2),
 - soit en éliminant toute la mâchoire supérieure (schéma et diagramme de coupe 3).
- Dans ce dernier cas, on obtient alors la présentation dite « crâne court ».



5) *Blanchir le massacre*

Pourquoi blanchir un trophée ? Avec le temps les os ont tendance à jaunir, aussi il est plus esthétique de blanchir ceux-ci. On utilise essentiellement 2 produits soit l'eau oxygénée à 30 volumes (achat en pharmacie) ou mieux encore celle à 130 volumes. Attention ces produits sont corrosifs pour la peau, le port de gants et de lunettes de protection est obligatoire lors de la manipulation. Autre produit utilisable des pâtes à blanchir (disponibles sur Naturabuy accessoire taxidermie). Elles fonctionnent sur le même principe mais personnellement je ne les utilise pas.

Mode opératoire

L'immersion dans l'eau oxygénée jusqu'à hauteur de la base des meules est la technique idéale. Mais l'inconvénient majeur est le volume important de liquide nécessaire. Je conseille de mettre le trophée dans un récipient plat et de le couvrir avec du coton préalablement mouillé et essoré pour bien couvrir toutes les anfractuosités. Une fois votre trophée emmailloté dans du coton ou des compresses épaisses, mouillé l'ensemble de façon homogène avec la solution d'eau oxygénée et laissez agir 24 heures. Vous pouvez remouiller avec une seringue à mi-journée de façon à renouveler l'eau oxygénée. Après 24 h enlevez le coton et faire sécher.

6) *La présentation du trophée*

Plusieurs possibilités : sur un écusson bois (différentes formes possibles) ou sans socle. C'est une affaire de gout personnel.

Présentation sur écusson



Voici quelques modèles d'écussons, mais ce qui est important c'est l'harmonie entre la taille du massacre et celle de l'écusson. La fixation sur celui-ci se fait à partir d'agrafes telle que ci-dessous.



Si vous ne souhaitez pas mettre d'écusson, remplissez la cavité craniène de plâtre en scellant une petite equerre métallique servant d'amarrage pour un crochet mural.

Voilà vous disposez à présent de toutes les bases pour la mise en valeur de votre trophée, libre cours à votre présentation.

Les photos sont extraites de la présentation de l'ANCGG sur le sujet.

LES MUNITIONS SANS PLOMB

Ces munitions seront tôt ou tard imposées dans le cadre de la chasse au grand gibier. On en connaît la raison majeure qui est le risque d'intoxication au plomb par l'accumulation de celui-ci dans l'organisme, notamment des oiseaux nécrophages comme le gypaète barbu.

L'objectif de cet article est de faire le point sur les différentes munitions manufacturées proposées et d'aborder les caractéristiques de chacune sur la base des informations communiquées par les différents fabricants.

L'efficacité d'une munition est en lien avec l'énergie cinétique développée lors du tir.

Elle est définie par la formule $\text{Energie} = \frac{1}{2} \text{masse} \times \text{vitesse au carré}$.

Le poids de la balle est donc un facteur à prendre en compte, et le métal ayant la plus forte densité est le plomb, avec une ductilité élevée (capacité à s'étirer sans se rompre).

Les métaux de substitution au plomb sont le cuivre, l'étain, le zinc et d'autres pour le chemisage.

Il existe deux types de balles sans plomb :

les balles monométalliques

les balles composées de deux métaux.

D'autre part il existe deux grands concepts qui sont les balles sans fragmentation, et les balles avec fragmentation.

Les monométalliques sont les plus nombreuses

La HIT de chez RWS

L'EVO GREEN de chez RWS

La GMX, ETX, et MONOFLEX de chez Hornady

La CX et la ECX de chez Hornady

La POWERHEAD de chez Sako

La EXTREME POINT COOPER IMPACT de chez Winchester

La GPA et GPA2 de chez Sologne

L'ECOSTRYKE de chez Norma

L'EVOSRTYKE de chez Norma

L'EXERGY ET EXERGY BLUE de chez Sellier Bellot

La BARNES TSX de chez Fédéral.

Les sans plomb non monométalliques

La FIP de chez Sauvestre

La GECO ZERO de chez GECO

LES MONOMETALLIQUES

a) Sans fragmentation

Ces balles ont la particularité de conserver, à quelques choses près, leur masse initiale. Mais elles doivent perdre leur énergie au maximum lors de l'impact, avec la pétalisation de la partie ogivale du projectile. De plus le trou d'entrée doit être net pour permettre l'écoulement du sang de même pour le trou de sortie. Selon leurs formes elles sont plus adaptées au tir de battue ou au tir de chasse en montagne (tir tendu).

La HIT (RWS)

Balle monométallique en cuivre pur recouvert de nickel pour limiter l'encrassement par le cuivre.

Bonne conservation de masse (99%), donc pas de fragmentation. Elle est munie d'une pointe en polymère ou TC Tip obturant l'AAC ou Active Crater Cavity. Cela permet un champignonnage rapide du projectile provoquant un grand effet de choc.

Son profil très fuselé et son arrière BOATTAIL lui confère une grande stabilité de vol et une excellente précision. Elle est dotée d'un excellent coefficient balistique (0.42) lui assurant une vélocité à longue distance.

Sa cavité réduite privilégie une action de perforation sur l'expansion. Cette munition est plutôt destinée aux gibiers lourds.



GMX et ETX (Hornady)

Ces 2 balles sont identiques par leur structure mais la GMX a une forme pointue destinée au tir à plus longue distance, alors que la ETX a une forme arrondie plus orientée battue.

A noter que la MONOFLEX est une GMX pour arme à magasin tubulaire.



GMX



ETX

Balle monobloc en tombac (alliage de cuivre), conservant plus de 95% de sa masse à l'impact, avec une cavité sommitale obturée par un embout en polymère orange.

A noter l'existence d'amorces de rupture dans la partie avant de l'ogive, ceci afin d'assurer une expansion contrôlée. Ainsi cela lui confère un double effet idéal : une forte expansion due aux 4 pétales et une pénétration profonde avec souvent une traversée complète du corps.

Bonne conservation de masse sauf si on tape dans un os très gros.

CX et la ECX(Hornady)

Ces balles également identiques dans leurs structure sont une évolution des modèles précédents. Ainsi la CX est l'évolution de la GMX et la ECX est l'évolution de la ETX.

La première sera préférentiellement utilisée pour des tirs d'approche, l'ECX est reconnaissable avec sa tête plate en polymère, elle est plus spécifique à la battue.

A noter que les embouts en polymère sont de couleur rouge sur les 2 modèles.



CX



ECX

Balle monometallique en tombac (alliage de cuivre). C'est une balle à déformation qui champignonne à des vitesses plus faibles que la GMX.

L'amélioration porte sur un encuvrage plus réduit et un meilleur vol, la reprise de la pointe HeatShield et les gorges sur le corps de l'ogive ont été également modifiées.

On observe une bonne conservation de la masse 95% ce qui permet une profonde pénétration.

En conclusion la CX explose mieux que la GMX lorsque sa vitesse diminue, ce qui permet une charge de poudre un peu plus faible et donc moins de recul.

POWERHEAD BLADE (Sako)

Balle 100% cuivre ductile, ce qui permet un bon champignonnage à faible vitesse pour les tirs longue distance ou pour les petits animaux.

La pointe en polymère protège l'extrémité de la balle et favorise le coefficient balistique. Le cuivre doux de la pointe est prédécoupé en 5 pétales à l'avant de l'ogive, pétales qui vont s'ouvrir de façon régulière lors de l'impact. La balle a un fort coefficient balistique et une trajectoire plate.



EXTREME POINT COOPER (Winchester)

Cette balle est usinée dans un alliage de cuivre.

La pointe, de grosse dimension, est en polymère rouge de forme conique ce qui permet une rapidité d'expansion.

Le centre de la balle possède une cavité interne permettant également une bonne expansion.

L'arrière de la balle est en forme de queue de bateau (boat tail) pour améliorer la qualité du vol.



ECOSTRYKE (Norma)

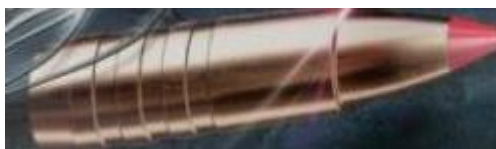
Elle est reconnaissable à sa pointe en polymère vert et sa chemise argentée. En effet la balle en alliage de cuivre possède un nickelage exclusif facilitant la glisse et limitant l'encuvrage.

La pointe en polymère protège la pointe et améliore le coefficient balistique. Elle sert également d'initiateur de chapignonnage.

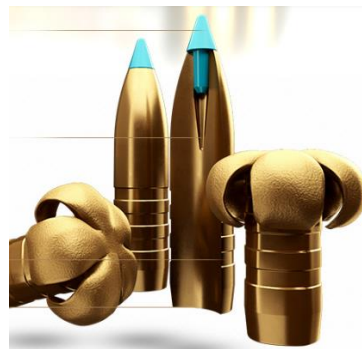
La partie terminale en queue de bateau assure une stabilité de vol en limitant les perturbations de l'air.



EXERGY TXRG CUTTING EDGE et EXERGY BLUE (Sellier Bellot)



TXRG



EXERGY BLUE

Ces munitions dont la balle est constituée de cuivre recouverte d'une pointe en polymère.

Combinée à une forme innovante de la cavité intérieure, la géométrie spécifique de l'arrête tranchante garantit une pénétration rapide et contrôlée et maximise l'expansion de la balle.

La structure en matériau homogène ne contenant pas de plomb garantit une masse résiduelle élevée et une déformation contrôlée à n'importe quelle distance.

Son rebord tranchant crée un orifice de pénétration du tir parfaitement circulaire facilitant les hémorragies et donc la recherche au sang

La balle EXERGY BLUE est une évolution de la précédente avec une queue boat tail qui assure une meilleure stabilité de vol.

La BARNES TSX (Fédéral)



La TSX, confectionnée avec beaucoup de soin, affiche une bonne régularité de ses vitesses, donc une précision en relation. Elle bénéficie aussi, à l'impact, d'une pénétration profonde et d'une excellente diffusion de son énergie.

Par contre, la conservation de sa vélocité à grande distance n'est pas idéale. La TSX constitue donc un choix judicieux pour l'ensemble des chasses collectives ou silencieuses... à l'exception de celles requérant des portées extrêmes (haute montagne par exemple).

En conclusion de cette partie qui regroupe le plus grand choix, il appartient à chacun de faire son choix en fonction : de la conception du modèle, du budget mais surtout du comportement de la munition dans votre arme. Je n'ai pas intégré volontairement les tables balistiques de chaque munition présentée car cela reviendrait à comparer des carottes et des choux. En effet les facteurs susceptibles de varier sont trop nombreux pour permettre une comparaison objective. Par contre je vous suggère lors de votre choix, de tester dans votre arme différentes munitions et de choisir celle qui se comporte le mieux avec votre arme pour le type de chasse que vous pratiquez.

b) Avec fragmentation

Ces munitions ont toutes la particularité de se fragmenter lors de l'impact, un peu selon le principe ancien de la H MANTEL. Elles provoqueront une séparation des

pétales de déformation et donc des lésions internes plus importantes qu'une balle sans fragmentation.

EVOGREEN (RWS)



La pointe Speed-Tip de l'ogive est confectionnée dans un polymère solide qui va offrir une bonne pénétration dans l'air et ainsi une conservation de la trajectoire à longue distance. La balle possède une chemise externe en acier plaquée au nickel afin de bien préserver l'âme du canon et ne pas endommager les rayures de ce dernier. Cette chemise est assez fine à l'avant afin de faciliter l'ouverture de l'ogive et son expansion. A l'arrière en revanche la chemise est plus épaisse et renforcée afin de garantir une rétention du noyau et provoquer une sortie de la balle qui provoque une hémorragie plus importante et plus facile à suivre en cas de recherche d'un animal blessé.

Le noyau central est en deux parties avec à l'avant de la balle de l'étain de qualité alimentaire. Des points de ruptures transversaux permettent une bonne ouverture de cette partie plus fine afin d'offrir une expansion régulière et une bonne puissance d'arrêt avec un transfert d'énergie important dans le corps du gibier.

A l'arrière, séparé de la zone avant par une sorte de H, de l'étain indéformable va assurer une pénétration profonde même dans les grands cervidés et les gros sangliers.

EVOSTRYKE (NORMA)



Après la Tipstrike, la Ecostrike, voici venir la Evostrike ! Petite sœur de la Evogreen fabriquée par la marque allemande RWS, partenaire de Norma pour la conception de cette nouvelle cartouche, la Evostrike est une balle « verte », c'est à dire sans plomb.

Cette balle à double noyau en étain alimentaire, est composée d'un noyau avant doté d'une pointe en polymère évidée et d'une chemise antérieure nickelée (pour éviter l'encuvrage des canons) amincie pour assurer une expansion rapide qui va, à l'impact, se fragmenter.

Le noyau arrière est aussi en étain pourvu d'une chemise nickelée, son corps est conçu pour pénétrer les obstacles (os, chair etc) et conserver sa masse lors de la pénétration pour assurer une probabilité élevée de sortie de la balle hors du corps du gibier.

Il en résulte un excellent pouvoir d'arrêt, même sur de longues portées, particulièrement sur des gibiers moyens.

GPA et GPA2 (Sologne)



GPA2

Cette munition est constituée d'un alliage de cuivre et ne contient pas de plomb. La société a travaillé sur le coefficient balistique de sa balle GPA, peut adapter au tir à longue distance, mais plutôt destiné aux chasses en battue. Le profil le plus aérodynamique possible a été sélectionné pour ce projectile coiffé d'une pointe balistique en polycarbonate de couleur verte.

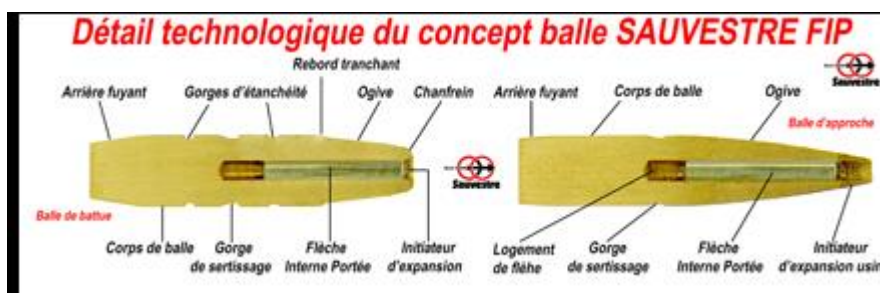
Cette balle est présentée par le fabricant comme une balle à « fragmentation programmée » avec une première phase de déformation de la partie avant qui va « champignonner » triplant ainsi le diamètre nominal du projectile.

Dans un deuxième temps, sous l'effet de la résistance d'un corps liquide, la séparation des pétales va s'effectuer.

La troisième phase voit les pétales s'écarter progressivement du noyau résiduel et stopper leur course dans le corps de l'animal tandis que le noyau poursuit la sienne jusqu'à la sortie pour créer une hémorragie conséquente en plus des lésions occasionnées par la pénalisation de la tête de la balle.

LES BALLES SANS PLOMB NON MONOMETALIQUES

La FIP (Sauvestre)



La marque française Sauvestre, surtout renommée grâce à sa fameuse "balle flèche" pour fusils à canons lisses, signe aussi une ogive pour carabines qui mérite le plus vif intérêt, notamment dans sa version Battue.

La Balle FIP (Flèche Interne Portée) de Sauvestre est intégralement confectionnée, selon la technologie la plus en vue du moment, dans un seul matériau. Son fabricant évoque un mystérieux « alliage de métaux non-ferreux »... Il s'agit en fait, comme pour la grande majorité des balles mono-métalliques, d'un composé à forte teneur en cuivre. Sa tête est creusée sur les deux tiers environ de sa hauteur d'une cavité cylindrique dans laquelle vient se loger une « flèche interne » en acier, de même forme et de même diamètre que cette cavité, destinée à contrôler son expansion à l'impact.

Dans sa configuration Battue, la balle FIP de Sauvestre (qui existe également en variante Approche, dédiée bien sûr à la chasse silencieuse) adopte une tête courte et large, peu aérodynamique mais propice à générer un effet de choc déterminant. Ce qui la dote d'une efficacité optimale aux portées contenues de la chasse collective. Elle y ajoute un rebord tranchant qui sectionne les poils et ouvre un ample orifice dans la peau de l'animal tiré, attestant de son atteinte et favorisant sa recherche s'il est seulement blessé.

La GECO ZERO (Geco)



La Geco Zero est une balle de carabine idéale pour tous les secteurs où le plomb a été banni de nos munitions ainsi que pour les chasseurs qui souhaitent préserver leur venaison de toute trace de plomb.

Elle est composée de 2 métaux le noyau en étain et la chemise en laiton.

Le noyau interne est en étain de deux densités différentes. L'étain est plus léger que le plomb mais assez mou et va s'ouvrir et champignonner comme il faut lors de la traversée du gibier, provoquant de forts dommages et en effet dévastateur immédiat. Le noyau avant pré fragmenté se déforme dès l'impact.

L'avant de la chemise en laiton est assez fin, permettant une ouverture rapide et régulière de cette partie de la balle tandis que l'arrière de la chemise est plus épais et va permettre de conserver une bonne partie de la masse même en cas d'atteinte dans un gros os. Un étranglement au milieu de la balle marque ce passage d'épaisseur différentes.

Le coefficient balistique de cette ogive est de 0,229.

Pour conclure cet article le plus exhaustif possible, le choix est grand dans les munitions sans plomb. Que vous preniez une munition monométallique ou non, une munition qui fragmente ou pas, ce qui prime c'est votre type de chasse, n'hésitez pas à sélectionner une munition pour la battue et une pour l'approche. Ensuite en fonction de votre expérience passée sélectionnez 2 ou 3 fabricants et faites des essais avec votre arme et à la vue des résultats prenez votre décision. Un point paraît important c'est la rapidité d'encuvrage des rayures qui nécessite des nettoyages plus fréquents. Mais souvenez-vous aucune munition n'est mauvaise, c'est le tireur qui souvent est maladroit...

CHANGEMENT CLIMATIQUE : QUELLES ESSENCES D'ARBRES POUR RENOUVELER LA FORET ?

C'est la question du moment. L'État français va consacrer 150 millions d'euros pour adapter nos forêts aux nouvelles conditions du climat. Mais, par exemple, quelles essences pour remplacer les épicéas victimes des scolytes à basse altitude ? Dans son numéro d'avril 2021, *Forêts de France* apporte des éléments de réponse.

La filière forestière a deux ans pour installer 50 millions de plants sur 45 000 hectares. Ces plantations inscrites dans le plan de relance de l'économie française vont dessiner les forêts de demain, supposées résister à la hausse moyenne des températures. Dans son numéro d'avril, *Forêts de France* fait le point sur les enjeux techniques de ce renouvellement forestier.

Les pépiniéristes se disent prêts à fournir les plants nécessaires. Pas d'inquiétude majeure pour les valeurs sûres que sont les chênes, sessile et pédonculé, ou le douglas chez les résineux. Il risque toutefois d'y avoir pénurie de graines pour des essences moins dépendantes en eau et peu plantées jusqu'alors. C'est le cas du chêne pubescent, commun dans le sud de la France et créant une alternative crédible dans les chênaies du nord, et des sapins méditerranéens qui sont encore peu présents sur le territoire – sapin de Bornmüller, sapin de Céphalonie, sapin d'Espagne ou sapin du Caucase.

Des outils d'aide à la décision

Depuis 12 ans et la création du réseau mixte technologique Aforce (« Adaptation des forêts au changement climatique »), la communauté scientifique se mobilise sur ces enjeux. Elle a travaillé d'une part sur les outils de diagnostic qui doivent aider les gestionnaires à faire les bons choix et, d'autre part, sur les expérimentations de terrain destinées à identifier des essences ou provenances plus adaptées.

L'outil numérique BioClimSol, mis au point par le Centre national de la propriété forestière (CNPF), devient opérationnel. Il intègre le climat et ses extrêmes, et les conditions de terrain qui aggravent ou compensent le climat (sol, topographie, exposition). Des zones de vigilance climatique, spécifiques à chaque essence, sont couplées à un diagnostic précis de la station et du peuplement, pour préconiser *in fine* des recommandations sylvicoles, pour la gestion des peuplements sur pied, ou proposer des essences, pour les reboisements. L'outil a d'abord été développé sur le chêne pédonculé ; il intègre aujourd'hui d'autres essences : chênes sessile et pubescent, sapin, châtaignier, hêtre, douglas.

Des expérimentations de terrain à harmoniser

Le programme Esperense, lancé en 2018, teste sur le terrain de nouvelles essences ou de nouvelles provenances pour les espèces natives afin d'observer leur niveau d'adaptation au changement climatique. Ce réseau associant forêt privée et publique, Inrae et FCBA, doit mettre fin à l'hétérogénéité des expérimentations sur les essences forestières. L'Office national des forêts (ONF), par exemple, va installer, d'ici à 2022, 250 îlots d'avenir selon les protocoles définis par Esperense. Une soixantaine d'essences et provenances, certaines très

exotiques, seront testées. Les « élues » ont été choisies parmi les espèces peu gourmandes en eau, présentant une bonne croissance (plus de 25 m de hauteur) et non envahissantes.

Les essais visent une qualité de bois éclectique, du bois d'industrie au bois de structure. Les propriétaires privés sont nombreux à se porter volontaires et à ouvrir leurs forêts aux expérimentations, car les attentes sont fortes.

Pascal Charoy ([Forêts de France](#))

Qu'est-ce que la maladie d'Aujeszky ?

La maladie d'Aujeszky, également connue sous le nom de pseudorage, est une infection virale causée par le **virus de l'herpès porcine** (Suid Herpesvirus 1). Cette maladie touche principalement les **porcs**, (mais également les sangliers) qui sont les hôtes naturels du virus

Comment se transmet la maladie d'Aujeszky aux chiens ?

La transmission de la maladie d'Aujeszky aux chiens peut se faire par plusieurs moyens :

- **Ingestion de viande de porc crue ou insuffisamment cuite** : Le virus de l'herpès porcine (Suid Herpesvirus 1) peut être présent dans les tissus et les organes des porcs infectés. Si un chien mange de la viande de porc crue ou mal cuite contenant le virus, il peut contracter la maladie.
- **Contact direct avec des porcs infectés ou des sangliers infectés** : Les chiens qui vivent ou passent du temps près de porcs infectés peuvent être exposés au virus par contact avec les sécrétions corporelles des porcs, telles que la salive, les sécrétions nasales ou les matières fécales.
- **Contact avec des surfaces contaminées** : Le virus peut survivre sur des surfaces contaminées par des sécrétions ou des excréments de porcs infectés. Les chiens peuvent contracter la maladie en léchant ou en reniflant ces surfaces.

La maladie d'Aujeszky **ne se transmet pas d'un chien à un autre**.

Est-ce que la maladie d'Aujeszky est répandue en France ?

La maladie d'Aujeszky a été **éradiquée des élevages porcins domestiques en France**, qui est officiellement considérée comme **indemne depuis les années 2000**.

Cependant, le virus peut encore être présent chez les **sangliers sauvages**, posant un risque potentiel de transmission. Les autorités sanitaires maintiennent une surveillance stricte pour prévenir toute réapparition de la maladie. Les propriétaires de chiens doivent éviter de leur donner de la viande de porc crue ou insuffisamment cuite et empêcher tout contact avec des sangliers pour minimiser les risques d'infection.

Est-ce que la maladie d'Aujeszky peut toucher l'Homme ?

La maladie d'Aujeszky **ne peut pas toucher l'Homme**. Le virus de l'herpès porcine (Suid Herpesvirus 1), responsable de cette maladie, est spécifique aux animaux et ne présente aucun risque pour la santé humaine.

Quels sont les symptômes de la maladie d'Aujeszky ?

La maladie d'Aujeszky est **extrêmement grave pour les chiens et presque toujours fatale**. Les signes cliniques chez les chiens apparaissent rapidement après l'infection et incluent :

- **Prurit intense** : Les chiens présentent des démangeaisons sévères, souvent localisées autour de la tête et du cou. Ils peuvent se gratter et se mordre frénétiquement, provoquant des lésions cutanées.
- **Salivation excessive** : Les chiens salivent abondamment, une condition souvent accompagnée de bavement excessif.
- **Symptômes neurologiques** : Ces symptômes incluent l'ataxie (perte de coordination), des convulsions, des tremblements et une paralysie progressive. Les chiens peuvent également montrer des signes de confusion et de comportement anormal.
- **Troubles respiratoires** : Dans certains cas, des difficultés respiratoires peuvent être observées.
- **Apathie et faiblesse** : Les chiens affectés deviennent rapidement faibles et léthargiques.

La progression de la maladie est rapide, et les chiens **meurent généralement dans les 48 heures** suivant l'apparition des premiers symptômes.

Comment se diagnostique la maladie d'Aujeszky ?

Le diagnostic de la maladie d'Aujeszky chez le chien repose sur une combinaison de l'observation clinique, de l'historique du contact avec des porcs ou de la consommation de viande de porc crue, et de tests de laboratoire spécifiques :

- **Observation clinique** : Les vétérinaires observent les symptômes caractéristiques tels que le prurit intense, les symptômes neurologiques (convulsions, ataxie), l'hypersalivation et les troubles respiratoires.
- **Historique** : Un historique détaillé est essentiel. Le vétérinaire questionne sur d'éventuels contacts récents avec des porcs ou sangliers sur la consommation de viande de porc crue ou insuffisamment cuite.
- **Tests de laboratoire** :
 - **PCR (Réaction en chaîne par polymérase)** : Ce test détecte le matériel génétique du virus dans les tissus infectés.
 - **Sérologie** : Recherche d'anticorps spécifiques contre le virus de l'herpès porcine dans le sang du chien.
 - **Histopathologie** : Examen microscopique des tissus pour identifier les lésions caractéristiques de l'infection.

Quel traitement en cas de maladie d'Aujeszky chez le chien ?

Il n'existe **aucun traitement spécifique pour la maladie d'Aujeszky** chez le chien. La maladie est presque **toujours fatale**, et les chiens affectés **meurent généralement dans les 48 heures** suivant l'apparition des symptômes.

Les soins se limitent à des mesures de confort et de soutien, comme des analgésiques pour soulager la douleur.

Quel pronostic en cas de maladie d'Aujeszky ?

Le pronostic de la maladie d'Aujeszky chez le chien est **extrêmement sombre**. La maladie est presque toujours fatale, avec la mort survenant généralement dans les 48 heures suivant l'apparition des symptômes.

Comment prévenir la maladie d'Aujeszky ?

Pour prévenir la maladie d'Aujeszky chez les chiens, il est essentiel de suivre ces mesures :

- **Éviter la viande de porc crue** : Ne donnez jamais de viande de porc crue ou insuffisamment cuite à vos chiens. La cuisson adéquate tue le virus et réduit le risque d'infection.
- **Limitier le contact avec les porcs** : Évitez que vos chiens aient un accès direct aux porcs, y compris les porcs sauvages comme les sangliers, qui peuvent être porteurs du virus.
- **Éviter les zones à risque** : Gardez vos chiens éloignés des zones où des porcs ou des sangliers pourraient être présents.
- **Surveillance vétérinaire** : Consultez régulièrement un vétérinaire pour des conseils spécifiques sur la prévention et pour détecter tout signe précoce de maladie.
- **Éducation et sensibilisation** : Informez-vous sur les risques et les signes de la maladie pour mieux protéger vos animaux.

Il n'existe aucun traitement ou vaccin préventif permettant d'éviter la propagation du virus.

En conclusion, la maladie d'Aujeszky est une affection virale extrêmement grave qui touche surtout les porcs, et dans de rares cas les chiens. Elle est considérée comme éradiquée en France, mais la surveillance et la prévention doivent toujours être d'actualité pour éviter une recrudescence de cas.

Santévet